



© MIO\_Sandrine Ruitton

| Rencontre            | Espèce                 | Statut       | Lieu de vie   |
|----------------------|------------------------|--------------|---------------|
| Fréquente localement | Introduite et invasive | Non protégée | Sur les côtes |

## Comment la reconnaître ?

Extrémités  
arrondies et  
tronquées

Ramifications  
dichotomes  
(se subdivisant en  
deux à chaque  
ramification)

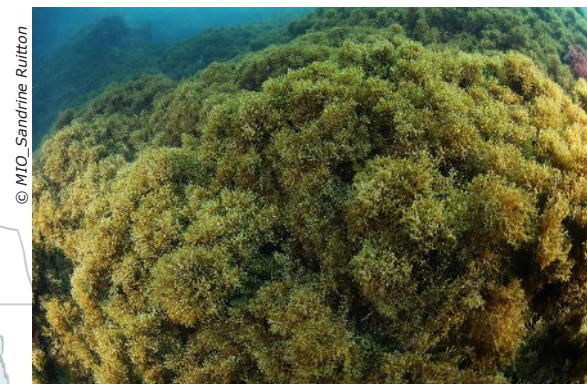


© BioLit\_Marine Jacquin

Frondes en  
éventail  
comprimé et en  
groupes denses

Thalle  
membraneux et  
dressé

Couleur : brun-vert  
Pas d'iridescence  
Taille : 5-25 cm de haut



© MIO\_Sandrine Ruitton

## Où la trouver ?

Sous l'eau, fixée sur les fonds rocheux peu profonds (jusqu'à 35m environ). Echouée en épave sur le fond marin. Sur le rivage, échouée sur les plages, notamment sur la laisse de mer.

## Quand la trouver ?

Présente toute l'année avec un maximum de développement au printemps et en été.

## Pourquoi nous intéresse-t-elle ?

Originnaire du Japon, cette algue introduite prolifère sur le littoral méditerranéen depuis peu. La situation est particulièrement préoccupante dans le Parc national des Calanques où elle colonise les rochers et les fonds marins, comme par exemple dans le port de Callelongue.

Vos observations de cette espèce permettront de suivre son expansion. Partagez-les dans l'Action BioLit « Les nouveaux arrivants » !

## Voyageuse incognito

L'arrivée de cette algue brune sur nos côtes pourrait provenir de l'importation de naissains d'huîtres du Japon, réimplantés dans le bassin de Thau (où elle est présente depuis 2002 mais non invasive). À Marseille, l'hypothèse la plus probable est le rejet de fragments de *R. okamurae*, présents sur des tests d'oursins, provenant du bassin de Thau et consommés au bord de l'eau autour de l'île Maire.



BioLit est un programme de



[www.planetemer.org](http://www.planetemer.org)

Merci à nos  
partenaires techniques



## Une algue très résistante

Cette algue possède une forte capacité d'adaptation. En effet, une étude a montré que les spécimens adultes avaient les mêmes taux de survie (80 à 100%), qu'ils soient soumis à des conditions d'obscurité ou d'éclairage. Il a également été démontré que cette espèce est capable d'adhérer à des surfaces de nature et de composition très diverses, augmentant ainsi sa capacité à voyager attachée aux coques des bateaux.

## Statut et menaces

Son importante prolifération modifie, dans certaines zones, les paysages sous-marins et pourrait avoir des conséquences sur les espèces indigènes.

Rugulopteryx forme notamment au printemps, des tapis épais et nauséabonds sur certaines plages ce qui pose inévitablement un problème de gestion pour les municipalités concernées. Les pêcheurs professionnels sont également affectés puisque cette algue engorge les filets de pêche.